

ALLEMAGNE LA FILIÈRE PORCINE EN MUTATION

La production porcine allemande est en croissance et va battre un record en 2006. Cette croissance s'appuie sur le dynamisme et la modernisation des élevages. Mais elle bénéficie aussi d'atouts et de mutations dans la filière. Le prix de l'aliment est favorable, la fabrication fermière répandue et l'industrie se restructure. Dans le secteur de la viande fraîche, des leaders européens se constituent en Allemagne.

Les élevages ont bénéficié ces dernières années d'un approvisionnement céréalier abondant et diversifié (blé, maïs, triticale, seigle). Dans le Nord-Ouest, en Rhénanie du Nord-Westphalie, les rendements sont élevés, notamment pour le maïs utilisé sous forme humide. En Basse-Saxe, notamment dans le grand bassin de production du Weser-Ems, les conditions de culture céréalière sont moins favorables, mais les disponibilités ont permis aussi un développement significatif de la fabrication à la ferme. L'Est du pays est une zone de grandes cultures, forte d'excédents générant des prix bas.

Matières premières approvisionnement compétitif
Le pays importe aussi des céréales depuis les bassins céréaliers voisins (République tchèque, France). Les prix ont été particulièrement compétitifs ces dernières années. De puissants outils de trituration, ainsi que la proximité des Pays-Bas rendent favorable l'approvisionnement en tourteaux. L'offre a été confortée par le développement de la production de colza. Le développement de l'utilisation

des céréales pour la production d'énergie (biogaz, biocarburant) devrait néanmoins jouer, dans un proche avenir, en défaveur de l'approvisionnement des élevages.

Atouts logistiques

La proximité des ports et des usines, les infrastructures autoroutières et un réseau développé de canaux dans le Nord-Ouest réduisent les coûts d'approche. La fabrication à la ferme, à partir de céréales de l'exploitation, d'achats de matières premières et d'aliments complémentaires du commerce, couvre plus de la moitié des besoins et participe fortement à la compétitivité du prix des aliments. L'Allemagne a bénéficié également d'une dérogation pour l'utilisation des déchets de restauration qui couvriraient une part significative des besoins. Mais celle-ci arrive à son terme. Concentrée autour de quelques groupes, l'industrie de l'alimentation animale est en mutation. Des entreprises étrangères ont pris le contrôle de leaders du secteur, favorisant investissements et restructurations.

La génétique en mouvement

La faible productivité des truies traduit un retard de la génétique nationale. Un virage s'est amorcé. Des organisations et entreprises de premier plan se sont rapprochées de partenaires étrangers, néerlandais, français et danois pour faire appel à de la génétique extérieure.

Les abattages allemands de porcs ont atteint 48,2 millions de têtes en 2005 et devraient dépasser 50 millions en 2006. Ils sont réalisés pour 65% dans le Nord-Ouest,

Les 10 premiers groupes allemands abattant des porcs en 2005

Rang	Entreprise	Abattages (millions)	Part (en %)	05/04 (%)
1	Vion (NFZ, Moxsel, Südfleisch)	9,8	20,3	+ 27
2	Tönnies	8,2	17,0	+ 19
3	Westfleisch (incluant Barfuss)	5,2	10,8	- 2
4	D&S Fleisch	2,7	5,6	+ 4
5	Tummel	1,2	2,4	+ 15
6	Gausepohl	1,1	2,3	=
7	Vogler	1,1	2,2	+ 16
8	Böseler Goldschmaus	1,0	2,1	- 4
9	BMR Schlachthof	0,9	1,8	+ 29
10	Simon Fleisch	0,7	1,4	+ 8
	Allemagne	48,3	100	+ 4
	Ensemble des 10	31,7	65,7	

Source : ISN

pour 13% dans l'Est et 21% dans le Sud, selon une répartition proche de celle des porcs à l'engrais. En Allemagne, l'abattage du bétail est longtemps resté dispersé dans de nombreuses entreprises traitant plusieurs espèces. Certaines d'entre elles, parmi les plus importantes, ont rencontré des difficultés financières ces dernières années. Le porc constitue l'activité dominante du secteur. Il représente 80% des tonnages abattus, soit 4,5 millions de tonnes, contre 1,2 pour la viande bovine, en 2005.

Abattage la dimension européenne

Les très grandes entreprises apparues ces dernières années bouleversent le paysage. Les deux premiers abatteurs de porcs occupent la deuxième et la troisième place dans l'Union européenne, après le Danois *Danish Crown*. Les trois premiers groupes cumulent 48% de l'abattage des porcs.

Vion résulte de la restructuration récente de l'abattage des porcs et des bovins aux Pays-Bas. Il est, en Europe, le deuxième abatteur de porcs avec plus de 18 millions de têtes et le premier abatteur de bovins. En Allemagne, il contrôle le groupe privé *Moxsel* (depuis 2003), les coopératives *Nordfleisch* (2003) et *Südfleisch* (2005). Il abat des porcs et des bovins, découpe, transforme et valorise les co-produits de l'abattage. *Vion* doit restructurer son appareil industriel constitué de nombreux sites sur tout le territoire, en développant les plus performants et en fermant les moins bien placés. La société familiale *Tönnies* a connu une forte croissance, essen-

tiellement interne. Elle dispose de trois usines, implantées en Westphalie (120 000 porcs par semaine), en Saxe-Anhalt (50 000) et Basse-Saxe (17 500). Elle est réputée pour ses excellentes performances industrielles (abattage, découpe, élaboration) et projette d'accroître nettement sa production dans un proche avenir.

La coopérative *Westfleisch* possède cinq sites d'abattage-découpe, en Westphalie, au cœur d'une des zones porcines les plus denses d'Europe. Elle a repris la société privée *Barfuß* en 2004.

L'entreprise privée *D&S Fleisch* (Basse-Saxe) abat plus de 60 000 porcs par semaine sur un seul site et découpe la quasi-totalité des carcasses.

La concurrence des abattoirs pour les parts de marché stimule la valorisation du porc, excellente ces derniers temps en Allemagne. En contrepartie, ces derniers accroissent sensiblement leur valeur ajoutée par une élaboration plus poussée. Le développement de produits UVCI, en partenariat avec le hard discount en est une illustration. La part des exportations a notablement augmenté (7% du chiffre d'affaires en 1995, 16% en 2004).

La rationalisation totale de l'abattage allemand des porcs prendra du temps. Mais déjà, la restructuration en cours modifie profondément le paysage européen. Les entreprises qui s'y constituent indiquent le niveau de la dimension internationale. Elles vont à coup sûr renforcer le poids de l'Allemagne, déjà important, dans le commerce européen de la viande de porc.

Prix du blé fourrager en France et Allemagne

